

Représentations et catégorisations à l'œuvre dans la construction d'un travail social spécifique aux femmes migrantes : Le cas des centres d'animation et de formation pour femmes migrantes.

Mémoire de Master rédigé par : Vanessa Ballarin.
Directrice de mémoire : Janine Dahinden / Experte : Rosita Fibbi

Dès les années 80 et de manière plus marquée dans les années 90, la Suisse romande voit la création de divers centres d'animation et de formation destinés aux femmes migrantes. Avant cela, des services d'aide et de soutien pour migrants existaient, mais ceux-ci étaient ouverts autant aux hommes qu'aux femmes et offraient une aide liée à des situations de précarité, à des difficultés d'ordre social ou juridiques. L'ouverture de centres destinés spécifiquement aux femmes migrantes marque donc un changement dans l'intervention sociale auprès des migrants en ce qu'elle prend en compte des éléments liés au genre dans le parcours migratoire. Une distinction est faite entre l'expérience des hommes et des femmes dans la migration, ce qui participe à la définition d'une nouvelle catégorie sociale en faisant des « femmes migrantes » un groupe différent des « hommes migrants » et relativement homogène en son sein.

Selon la perspective constructiviste, qui est celle adoptée dans ce travail, les problèmes sociaux n'existent pas en tant que tels, mais prennent forme dès le moment où ils ont été identifiés comme tels. De ce fait, c'est paradoxalement le « travail social » lui-même qui va construire l'objet de son action. Définissant une situation comme un problème social et un groupe comme un public cible, le travail social façonne lui-même son champ d'action. Ce travail de mémoire se donne pour objectif de déconstruire les représentations et les catégorisations à l'œuvre dans la construction d'un travail social spécifique aux femmes migrantes. Pour ce faire, les discours de travailleuses sociales intervenant dans des centres d'animation et de formation pour femmes migrantes, tout comme ceux d'usagères les fréquentant, ont été analysés.

Les principaux résultats de ce travail mettent en évidence le processus de catégorisation ayant lieu lors de la définition de la catégorie « femmes migrantes » comme public cible d'un travail social. La position ambiguë des travailleuses sociales dans ce processus est mise en avant, soulignant que celles-ci se situent dans une tension entre l'homogénéisation de la catégorie et sa valorisation. L'importance de la dimension du genre dans les représentations est également mise en avant dans les résultats, montrant comment les représentations de la migration et de l'intégration sont teintées de représentations genrées, tout comme le travail social développé qui est, lui aussi, influencé par la dimension de genre. Enfin, ce travail permet de mettre en évidence les influences entre les représentations et la mise en place d'un certain type de travail social. Les résultats apportent de ce fait une vision critique sur le processus de catégorisation d'un groupe en tant que public cible d'une action sociale, ainsi que sur le développement d'un travail social spécifique à ce public. Ce travail questionne de ce fait l'idée d'un groupe cible préétabli et existant à priori et cherche à comprendre quelles sont les représentations qui amènent à la création de la catégorie et à la définition de ses caractéristiques.